

## «L'ordre» en Dordogne

« Le maquis s'est rendu maître quelque temps de Périgueux et de St-Amand (Cher). L'armée Vlassov (la même qui a repris Tulle et l'a mise à sang) a été chargée de la répression. Le village de Ruffignac a été rasé. A Mussidan, où un général allemand a été tué, les tueurs de Vlassov comptent 1 maison sur 4 et fusillent chaque fois 4 personnes. A Périgueux, c'est la terreur : dans les rues, il y a des cadavres mutilés qu'il est interdit d'enlever... »

*L'assassin Henriot descendu : c'est le visage hideux de la guerre civile.*

*Mais un massacre comme celui de la Dordogne, c'est - un exploit héroïque - des partisans de - l'ordre - .*

## CHATIEZ VOUS-MÊMES LES AFFAMEURS !

**M**ONSIEUR Laban qui poussait des cris dans l'Œuvre de Déat pour un meilleur ravitaillement a été arrêté pour marché noir avec ses complices, les dirigeants du marché du vin. Les dirigeants chargés de répartir les produits laitiers sont eux aussi arrêtés quelques jours après. Et si les arrestations sont si rares, ce n'est pas que les autres organisateurs du ravitaillement plus honnêtes, c'est qu'ils sont mieux « placés » et la police a trop à faire avec la répression et l'assassinat des ouvriers pour s'occuper des traficotages des gros bonnets.

En somme, il apparaît chaque jour plus clairement que ce sont ceux-là mêmes qui disent lutter contre le marché noir qui le protègent, l'organisent et en profitent. Tous ces ministres qui laissent pourrir les stocks comme l'avoue Déat-le-négrier, tous ces ronds de cuir n'ont comme seul souci que de sauvegarder les privilèges des gros producteurs et des gros intermédiaires. De temps en temps, une bande fait sauter une autre bande, et la danse continue avec la complicité des ministres et de la police.

Qu'ont trouvé ces Messieurs pour lutter contre le marché noir ? Ils ont chargé les assassins de la milice de Darnand de saisir et de distribuer quelques stocks clandestins. Et on les photographie, et on fait du battage autour de « 101 bouteilles d'appellation contrôlée ». Tout cela pour détourner l'attention des travailleurs des millions volés sur leur famine par les patrons de la milice. Et surtout parce qu'ils espèrent qu'ainsi les travailleurs ne prendront pas eux-mêmes en main la lutte contre les affameurs.

En réalité, les ménagères, de plus en plus nombreuses, ont déjà montré la seule manière de contrôler effectivement le ravitaillement et de lutter réellement contre le marché noir. Sur les marchés, dans les boutiques, elles ont saisi les produits cachés et se les sont partagés.

Voilà la seule solution pour les travailleurs. Ils chasseront les assassins de Darnand des quartiers ouvriers et prendront eux-mêmes en mains le contrôle du ravitaillement. Dans les quartiers, on connaît très bien les arrière-boutiques ou les entrepôts où s'écoulent à gros prix les produits qui manquent sur le marché. **Pénétrez-y ! saisissez les stocks !**

# LA VÉRITÉ

Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE  
(Section française de la IV<sup>e</sup> Internationale)



Trois aveux arrachés par la peur :

## La bourgeoisie prépare la guerre civile

**L**ES nerfs de Darnand semobilisent fébrilement. A Paris, des bâtiments publics sont transformés en casernes pour l'instruction des candidats au maintien de « l'ordre ». « Combats », la feuille de Darnand, écrit qu'on y instruit les miliciens en vue de « combats de rue » qui décideront de l'avenir de la France. Ainsi on avoue ouvertement la préparation méthodique à la guerre civile et la mobilisation des bandes armées contre la classe ouvrière.

Car l'armée allemande est de moins en moins capable de servir de bouclier à la bourgeoisie allemande et française : l'armée allemande est entraîné de craquer sur toutes ses coutures. Les désertions se multiplient. Le jour approche où les soldats tourneront leurs armes contre leur propre commandement.

Déat prévoit déjà la « formidable tentative de soulèvement et de subversion » qui se prépare ; c'est de cette manière qu'il désigne la révolution prolétarienne. Et il se demande à quelle branche se raccrocher. L'Etat de Vichy s'en va en lambeaux. A quel saint se vouer ?

« Le seul moyen légal et régulier dont nous disposons, écrit-il, c'est la milice française ou plus exactement les formations militaires et armées de cette milice ».

Or, pour le moment, ce noyau comme le constate mélancoliquement Déat ne compte que « quelques milliers » d'hommes. Assez froussards et lâches comme le prouve un rapport qu'un ouvrier a saisi sur un chef milicien, rapport où on pouvait lire que tout un train de miliciens qui s'étaient « dégonflés » avaient été envoyés en Allemagne.

Où trouver la planche de salut ?

**distribuez-les !** Faites vous mêmes votre justice et vous verrez le ravitaillement s'améliorer. Manifestez dans les mairies pour la distribution immédiate des stocks officiels. Contre les brutalités policières, faites appel aux milices ouvrières des usines et du quartier. Que quelques requins soient corrigés, que quelques stocks soient distribués et le marché noir reculera comme par miracle. Ce que des dizaines de milliers de filles et de bureaucrates n'ont pas réussi en quatre ans, la vigilance, l'organisation et l'action des ménagères le réaliseront en quelques jours.

Contre les requins du marché noir, les affameurs officiels du ravitaillement et leurs filles, créez des **Comités de quartiers** et des **Comités de ménagères**. Ils surveilleront les arrivages, les prix et les distributions. Avec les milliers d'yeux, d'oreilles, de bras des ménagères, ils traqueront les affameurs.

Le torchon fasciste « Je Suis Partout » du 23 juin, apporte la preuve que la bourgeoisie a pris d'avance toutes ses précautions :

« Il y a lutte dans le « Maquis » entre les « maquis ». La fameuse « armée secrète » est, par la force des choses, amenée à prendre vis-à-vis des terroristes à la solde de Londres et de Moscou, la même attitude que la Milice elle-même. L'instinct de conservation réagit chez des hommes timorés, certes, d'anciens officiers doués de peu de sens politique mais qui, tout de même, n'ont pas perdu le sens de l'honneur français ».

Ainsi, ce n'est pas seulement la Milice à Darnand, mais aussi les organisations « résistantes » : l'Organisation Civile et Militaire, l'Armée Secrète qui préparent leurs armes contre la classe ouvrière. De Darnand à l'Armée Secrète, les cagouleurs et les culottes de peau forment un véritable front unique de la bourgeoisie. Prisonnier de sa politique « anti-boche », la direction du Parti Communiste Français qui sait bien ce que prépare l'O.C.M. et l'Armée Secrète continue pourtant à embrigader les travailleurs dans la Résistance, c'est-à-dire dans le même camp que celui de l'O.C.M. et de l'Armée secrète.

Or, les travailleurs ne pourront préparer leur libération et la défense de leur revendications, qu'en brisant impitoyablement tous les liens par lesquels on voudrait les attacher à la bourgeoisie. Coude à coude avec les travailleurs de toutes les nationalités, en bleu de travail ou en uniforme de soldats, la classe ouvrière formera ses propres **Milices Ouvrières** d'usine qui s'opposeront aux bandes armées de la bourgeoisie.

Les travailleurs dressent leur front uni des exploités contre les exploités, « résistants » ou non, quiforment eux aussi un seul front contre la classe ouvrière.

MARCOUX.

## FRATERNISATION !

« A la gare de triage, à A, des ouvriers vont prendre des vivres dans les wagons. Les soldats allemands, chargés de la garde des trains, ferment les yeux. Jeudi, 2 ouvriers hésitant à traverser les voies, les soldats allemands les appellent par gestes. Les gars visitèrent le train et repartirent chacun avec un sac de charbon. »

Des petits faits comme celui là aident les travailleurs français à comprendre que les soldats allemands sont en immense majorité des travailleurs comme eux et leurs véritables alliés.